

Le coq a retrouvé le sommet de l'église

Depuis octobre 2016, date du début des travaux de la restauration du clocher de Wavrans-sur-l'Aa, le coq avait été enlevé pour être rénové. Samedi, les habitants se pressaient pour assister à la bénédiction et réinstallation du coq, événement rarissime dans la vie d'une commune.

Par La Voix Du Nord | Publié le 09/04/2017



Michel Thuilliez présente le coq avant de le positionner.

Avant que le coq soit réinstallé, « *normalement, la tradition veut que l'on fasse le tour de chaque foyer* », explique Michel Thuilliez, le président de [l'Association de sauvegarde de l'église](#). Mais par manque de temps, le coq n'a été présenté aux enfants de l'école que vendredi et exposé dans la vitrine du boucher. Il a également été montré à la centenaire du village, Marie Magnier, qui s'est exclamée : « *Monsieur le maire, croyez-vous que ch'coq y va canter là en haut de ch'l'église ?* », et à Yvette Bracquart, qui vit maintenant à la maison d'accueil rural pour les personnes âgées (MARPA) de Nielles-les-Bléquin, mais qui a beaucoup œuvré pour l'église – son fils était présent pour la représenter.

« Le coq est celui qui donne l'espoir »

L'abbé Laurent Boucly a conclu les discours avant l'étape de la bénédiction. Pour le prêtre, le coq a deux fonctions : la première est d'indiquer la direction du vent, l'autre renvoie au passage de la Bible où le disciple Pierre renie trois fois Jésus avant le chant du coq. « *Le coq est celui qui donne l'espoir, c'est lui qui peut nous relancer vers un nouveau départ (...) il est aussi le cœur du village, l'unité d'une commune, c'est lui qui permet de nous rassembler.* »

Avant que le coq soit réinstallé, « *normalement, la tradition veut que l'on fasse le tour de chaque foyer* », explique Michel Thuilliez, le président de [l'Association de sauvegarde de l'église](#). Mais par manque de temps, le coq n'a été présenté aux enfants de l'école que vendredi et exposé dans la vitrine du boucher. Il a également été montré à la centenaire du village, Marie Magnier, qui s'est exclamée : « *Monsieur le maire, croyez-vous que ch'coq y va canter là en haut de ch'l'église ?* », et à Yvette Bracquart, qui vit maintenant à la maison d'accueil rural pour les personnes âgées (MARPA) de Nielles-les-Bléquin, mais qui a beaucoup œuvré pour l'église – son fils était présent pour la représenter.

« Le coq est celui qui donne l'espoir »

L'abbé Laurent Boucly a conclu les discours avant l'étape de la bénédiction. Pour le prêtre, le coq a deux fonctions : la première est d'indiquer la direction du vent, l'autre renvoie au passage de la Bible où le disciple Pierre renie trois fois Jésus avant le chant du coq. « *Le coq est celui qui donne l'espoir, c'est lui qui peut nous relancer vers un nouveau départ (...) il est aussi le cœur du village, l'unité d'une commune, c'est lui qui permet de nous rassembler.* »



Roland Terlat était enfant quand le coq fut posé la première fois suite à la foudre.

L'abbé a ensuite procédé à la bénédiction et rappelé que « *un coq installé doit faire trois tours, un pour le maire, un pour le curé et un pour la population* ». Enfin, ils ont gravi l'échafaudage ensemble afin de procéder à la fixation du coq, restauré bénévolement par Jean-Paul Tartare, l'un des membres de l'Association de sauvegarde, au sommet de l'église. Il l'avait quitté depuis octobre 2016, date du début de la restauration de l'édifice.